



THURÉ MA COMMUNE

Au fil de l'histoire

BULLETIN

86

Dépôt légal 2002 n° ISSN 1638-3796

MARS 2019

EDITO

Bonjour à tous ! Ce bulletin superbement écrit et illustré par Jean-Louis nous lève un peu le voile sur le sort des prisonniers de la guerre 14-18 dont les parcours ont été un peu oubliés. En effet, l'énormité du nombre de morts a masqué quelque peu leur retour et ils ont eu comme les autres combattants du mal à reprendre leur place dans la « vie normale ». Ce n'est que leur rendre justice de les sortir de l'ombre et de constater qu'eux aussi ont eu leur lot de misère. Pour continuer sur ce thème, nous avons invité des membres du CCHA à venir nous commenter des extraits du DVD sur la guerre 14-18. Nous vous invitons à une soirée projection le vendredi 22 mars à 20 h à la salle Jean-Louis Dupuy.

Pensez à régler votre cotisation pour celles et ceux qui ne l'auraient pas déjà fait. Merci d'avance et bonne lecture.

Evelyne Gaudin

LES PRISONNIERS DE GUERRE DE THURÉ ET DE SAINT-GERVAIS (1914-1919)

Au milieu de l'année 1916, l'Allemagne détient 300 000 prisonniers français et, à la fin des hostilités, le nombre des soldats de nationalité française aux mains des Allemands tourne autour de 500 000. Nous avons choisi de nous intéresser à ceux de Thuré, bien sûr, mais aussi à ceux de Saint-Gervais, puisque leur curé parle d'eux dans son journal privé consultable aux Archives départementales. De nombreuses questions se posent à leur sujet : quelles ont été leurs conditions de détention ? Comment sont-ils revenus chez eux, à la fin de 1918 ou au début de 1919 ? Comment ont-ils été accueillis en France ?

Pour essayer d'apporter une réponse à ces interrogations, nous avons eu recours aux documents conservés par des descendants et des descendantes d'anciens prisonniers thuréens, à savoir Henriette Dairon, Camille Laissy, Yannick Lidon et Gilbert Rion. Nous avons lu, également, des journaux locaux et des registres matricules d'anciens combattants. Enfin, nous avons consulté, aux Archives départementales, les « Impressions » de l'abbé Servant, comme nous venons de vous le préciser, puis les documents concernant le Comité de secours aux prisonniers et, enfin, les réponses des maires à un questionnaire de la préfecture.

La date de la capture de douze Thuréens



Camille Laissy nous a raconté que son père, Emile Vaucelle, de la classe 1912, fils d'un fermier vivant à Prusse, a été fait prisonnier à Houdremont, chez nos amis belges, au cours du premier mois de la guerre : « *Mon père a été grièvement blessé à la jambe, en Belgique, dès le mois d'août 1914. Avec son quart, il a versé de l'eau pendant toute la nuit sur cette jambe pour qu'elle ne s'infecte pas. Il a d'abord été bien soigné par les brancardiers allemands qui l'ont ramassé puis amené dans un hôpital où est passée la femme de l'empereur. Après sa guérison, il a été placé dans un camp.* »

Emile Vaucelle (debout), pendant son service militaire au Blanc en 1912. Coll. E.Gaudin